

## **BALANCE DES PAIEMENTS : COMMENTAIRE RELATIF À LA RÉVISION DU COMPTE COURANT EN SEPTEMBRE 2017**

La première estimation de la balance des paiements du deuxième trimestre de 2017 a été publiée le vendredi 29 septembre. Dans le même temps, une révision était apportée au premier trimestre de 2017, ainsi qu'aux années 2014, 2015 et 2016.

Les révisions s'intègrent dans le calendrier de publications annuelles. Les raisons de ces révisions sont diverses : adaptations de la méthodologie, modifications de méthodes d'estimation, utilisation de nouvelles sources (qui n'étaient pas disponibles précédemment), corrections d'erreurs ou de doubles-comptages ou encore disponibilité de nouvelles observations (mise à jour de sources existantes).

Le tableau ci-dessous synthétise les révisions des données annuelles publiées<sup>1</sup> :

Solde millions €		Publication juin 2017			Publication septembre 2017			Révision		
		2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016
<b>Compte courant</b>		<b>-2 702</b>	<b>1 812</b>	<b>-1 671</b>	<b>-3 484</b>	<b>-586</b>	<b>408</b>	<b>-782</b>	<b>-2 398</b>	<b>2 079</b>
	<i>Pourcentages du PIB</i>	<i>-0,7</i>	<i>0,4</i>	<i>-0,4</i>	<i>-0,9</i>	<i>-0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>-0,2</i>	<i>-0,6</i>	<i>0,5</i>
Biens et services		1 654	9 346	9 058	79	6 786	5 627	-1 575	-2 560	-3 431
	<i>Biens</i>	<i>-4 581</i>	<i>2 578</i>	<i>5 878</i>	<i>-5 301</i>	<i>1 385</i>	<i>1 133</i>	<i>-720</i>	<i>-1 193</i>	<i>-4 745</i>
	<i>Services</i>	<i>6 235</i>	<i>6 768</i>	<i>3 180</i>	<i>5 380</i>	<i>5 401</i>	<i>4 494</i>	<i>-855</i>	<i>-1 367</i>	<i>1 314</i>
Revenus primaires		2 057	-868	-3 340	2 823	-931	2 689	766	-63	6 029
	<i>Revenus de placements et d'investissements</i>	<i>-3 137</i>	<i>-6 132</i>	<i>-8 406</i>	<i>-2 302</i>	<i>-6 201</i>	<i>-2 286</i>	<i>835</i>	<i>-69</i>	<i>6 120</i>
Revenus secondaires		-6 413	-6 666	-7 389	-6 381	-6 437	-7 909	32	229	-520

Le solde du compte courant présente à plusieurs égards des différences notables par rapport aux estimations de juin 2017, principalement pour les années 2015 et 2016. Les chiffres se rapportant à 2015 et, à plus forte raison encore, ceux portant sur 2016 présentent en effet un caractère provisoire. En effet, certaines sources importantes ne deviennent disponibles qu'entre juin et septembre (cf. paragraphe 3). Par ailleurs, un certain nombre d'améliorations qualitatives ont été apportées sur le plan méthodologique et des méthodes harmonisées ont été mises en place dans le but d'œuvrer à un rapprochement plus poussé entre les séries statistiques du compte du reste du monde, des comptes nationaux et des comptes financiers.

### **1 RÉVISIONS 2014**

#### **1.1 BIENS (RÉVISION DU SOLDE : -720 MILLIONS D'EUROS)**

Depuis la publication du 14 août 2017, les statistiques du commerce extérieur de marchandises sont établies au moyen d'une nouvelle application informatique. Les données depuis janvier 2014 ont également fait l'objet d'une révision à l'aide de cette nouvelle application. L'occasion a été saisie pour apporter plusieurs améliorations d'ordre qualitatif, qui ont légèrement modifié les

<sup>1</sup> En raison de différences d'arrondis, la somme des différents comptes subsidiaires n'équivaut pas toujours au résultat du compte courant.

résultats<sup>2</sup>. Les statistiques du commerce extérieur de marchandises forment la base du compte des biens de la balance des paiements<sup>3</sup> et les révisions influent de ce fait également sur ce dernier. L'écart en valeur entre les nouvelles et les anciennes séries sont de faible ampleur en 2014 et en 2015, mais elles augmentent à partir de l'année 2016<sup>4</sup>.

Une analyse microéconomique a montré que certaines transactions de marchandises portaient sur du travail à façon<sup>5</sup>. Or, comme celui-ci n'implique pas de transfert de propriété, il est considéré dans la balance des paiements comme un service et non comme une opération sur marchandises. Ces transactions ont donc été extraites du compte des biens, entraînant le solde à la baisse<sup>6</sup>.

### 1.2 SERVICES (RÉVISION DU SOLDE : -855 MILLIONS D'EUROS)

La diminution du compte des services est attribuable à hauteur de 81 % (696 millions d'euros) à une révision des services d'intermédiation financière indirectement mesurés (SIFIM ou FISIM, pour *Financial Intermediation Services Indirectly Measured*)<sup>7</sup>. Cette modification découle en premier lieu d'une version contenant des données plus récentes sur l'encours des actifs et passifs financiers dans les comptes financiers. De plus, des contrôles de qualité ont été effectués sur l'estimation des taux d'intérêt utilisés pour estimer les revenus tirés d'actifs financiers. Ces taux d'intérêt concernent également les taux de référence servant à définir les SIFIM. Enfin, des mesures ont été prises afin d'accroître l'harmonisation des données et des processus entre les comptes nationaux et la balance des paiements, ce qui a également induit quelques révisions.

### 1.3 REVENUS PRIMAIRES (RÉVISION DE SOLDE : +766 MILLIONS D'EUROS)

La contraction du compte de biens et services est partiellement compensée par l'augmentation des revenus de placements et d'investissements. Elle résulte de la révision des SIFIM, ces derniers étant comptabilisés dans le compte des services, mais aussi dans le compte des revenus, où ils se voient attribuer un signe opposé.

Les revenus de placements et d'investissements sont calculés sur la base des avoirs et engagements des résidents vis-à-vis des non-résidents tels qu'ils apparaissent dans la position extérieure globale (IIP pour *International Investment Position*). Lors de la révision de septembre 2017, des améliorations méthodologiques ont été apportées à la position extérieure globale<sup>8</sup>. Par ailleurs, un reclassement entre rubriques a été effectué et des doubles-comptages ont été rectifiés. Ces modifications ont eu une incidence sur les revenus calculés sur ces stocks, mais dans la mesure où les adaptations ont été apportées du côté des recettes comme des dépenses, elles n'ont eu que peu d'influence sur le solde du compte des revenus.

<sup>2</sup> De plus amples informations sur la nouvelle application informatique et sur son incidence sur les statistiques du commerce extérieur peuvent être consultées à l'adresse suivante : [https://www.nbb.be/doc/dq/f\\_method/m\\_efm1705a.pdf](https://www.nbb.be/doc/dq/f_method/m_efm1705a.pdf).

<sup>3</sup> La relation entre les « statistiques du commerce extérieur des marchandises » et le « compte des biens de la balance des paiements » est commentée à l'adresse suivante : [https://www.nbb.be/doc/dq/f\\_pdf\\_bb/bop\\_non-technical\\_fr.pdf](https://www.nbb.be/doc/dq/f_pdf_bb/bop_non-technical_fr.pdf).

<sup>4</sup> +174,5 millions d'euros en 2014, -232,8 millions d'euros en 2015 et -1 164,5 millions d'euros en 2016.

<sup>5</sup> La transformation, par une personne, de biens qui ne lui appartiennent pas.

<sup>6</sup> L'extraction de ces déclarations du compte des biens n'engendre pas d'augmentation du compte des services, vu que la rémunération du travail à façon y était déjà comptabilisée. La rémunération pour le travail à façon comptabilisée dans le compte des services provient en effet d'une autre source (déclarations effectuées au titre des enquêtes sur les services).

<sup>7</sup> De plus amples informations sur la comptabilisation des SIFIM dans la balance des paiements peuvent être consultées sur le site internet : [https://www.nbb.be/doc/dq/f\\_method/bop\\_iip\\_bpm6\\_fr.pdf](https://www.nbb.be/doc/dq/f_method/bop_iip_bpm6_fr.pdf).

<sup>8</sup> À compter de l'année de référence 2014. Une description détaillée des adaptations apportées à la position extérieure globale peut être consultée sur le site internet : [https://www.nbb.be/doc/dq/f\\_method/iip201709\\_f.pdf](https://www.nbb.be/doc/dq/f_method/iip201709_f.pdf).

## **2 RÉVISIONS 2015**

### **2.1 BIENS (RÉVISION DU SOLDE : -1 193 MILLIONS D'EUROS)**

La détérioration du solde du compte des biens résulte de sources nouvellement disponibles et de la mise en service de la nouvelle application informatique utilisée pour l'estimation des statistiques du commerce extérieur ainsi que des améliorations qualitatives mises en place dans ce contexte.

### **2.2 SERVICES (RÉVISION DU SOLDE : -1 367 MILLIONS D'EUROS)**

Avec une diminution de 772 millions d'euros, la révision des SIFIM est la raison principale du recul du solde des services (cf. paragraphe 1.2).

Les autres variations sont imputables à des déclarations tardives ou rectificatives et aux nouvelles estimations qui en découlent.

## **3 RÉVISIONS 2016**

Les révisions importantes pour l'année écoulée ne sont pas inhabituelles. De nombreuses déclarations sont finalisées et certaines sources deviennent seulement disponibles entre la publication précédente et le mois de septembre. C'est notamment le cas des comptes annuels déposés par les entreprises à la Centrale des bilans et des résultats des enquêtes sur les stocks d'investissements directs étrangers et d'autres investissements étrangers. Cela permet une validation plus approfondie des données collectées.

### **3.1 BIENS (RÉVISION DU SOLDE : -4 745 MILLIONS D'EUROS)**

L'importante révision du solde du compte des biens résulte d'analyses microéconomiques, comme la confrontation des comptes annuels qui sont disponibles depuis peu avec les déclarations pour le commerce extérieur/la balance des paiements.

Comme indiqué au point 1.1, la mise en service de la nouvelle application informatique utilisée pour l'estimation des statistiques du commerce extérieur des marchandises ainsi que les améliorations qualitatives mises en place dans ce contexte ont également une incidence sur le compte des biens. Pour 2016, l'écart en valeur entre les nouvelles et les anciennes séries était relativement grand. Cela s'explique surtout par deux facteurs. D'une part, les valeurs à partir de l'année 2016 dans les anciennes séries n'intègrent pas les dernières données disponibles contrairement aux nouvelles séries. D'autre part, les estimations reprises dans les anciennes séries se sont avérées moins précises pour certains mois récents.

### **3.2 SERVICES (RÉVISION DU SOLDE : +1 314 MILLIONS D'EUROS)**

Pour la raison invoquée au point 1.2, le solde des SIFIM progresse de 669 millions d'euros.

Les autres variations sont imputables à des déclarations tardives ou rectificatives et aux nouvelles estimations y afférentes.

### **3.3 REVENUS PRIMAIRES (RÉVISION DU SOLDE : +6 029 MILLIONS D'EUROS)**

Les principales variations se situent au niveau des revenus des investissements directs, sous la forme de bénéfices réinvestis. Cela est uniquement dû aux données relatives aux stocks qui ne sont disponibles que depuis peu. Les premières estimations de l'année 2016 (publiée en mars 2017) sont en effet toujours basées sur les revenus de l'année précédente car les stocks d'investissements directs de l'année sous revue ne sont pas encore disponibles en mars. Comme le montrent les résultats rapportés dans les enquêtes, l'année 2015 a été exceptionnellement

négative. Étant donné qu'elle a servi de base à la première estimation de 2016, celle-ci a été fortement sous-évaluée. Or, ce constat n'a pu être établi que lors de la publication de septembre, pour laquelle les stocks de 2016 ont été utilisés pour la première fois.